

une fonction discontinue.....

ou jean qui pleure et jean qui rit.....

" si tu peux voir détruit l'ouvrage de ta vie....."

- m'sieur, vous m'aidez à corriger ma lettre ?

- bien sûr !

et nous voilà tous deux au travail,

lui, le petit bonhomme de dix ans, les yeux rieurs, plein de vie, pensant beaucoup plus à la bonne histoire des vacances de Noël qu'il a contée à son petit copain de correspondant qu'il connaît bien (nous sommes allés voir nos correspondants en début d'année avant de nous écrire) et aussi au dessin qu'il commence déjà à griffonner sur son essai.....

qu'à la forme, à l'orthographe, à la syntaxe et à tout le saint frusquin.... qui me donnent à moi, l'adulte, plus de souci qu'ils n'en méritent.....

- dis, bonhomme, que manque-t-il, là ?

- faut un x...

- et là ?

- nt, m'sieur, y en a plusieurs qui jouent !

nous terminons ensemble

ce qui compte, pour lui, c'est que son copain sache son histoire, voit son dessin, trouve ses devinettes, réponde à ses questions.....

et il est normal pour lui de demander mon aide pour que tout cela soit correct et digne de son amitié

la lettre sans faute, c'est une façon d'être poli

notre vagemestre a ramassé les chefs-d'oeuvre je relis

chacun a fait un effort, s'est appliqué.... on a relevé sans erreur, ou presque

j'ajoute quelques s

mon bonhomme a fait attention

il a même ajouté quelques phrases

tiens ! il a bien accordé ses verbes

quelques petites fautes d'usage quand même.....

voilà Mireille, les yeux pétillants de malice qui vient à mon bureau

je suis en train de noter quelques détails à propos de notre envoi

une équipe corrige le texte choisi

d'autres travaillent seuls à leur boîte enseignante ou aux fichiers

ou relèvent leur texte sur leur cahier de vie après correction, ou composent,

ou impriment, ou font des recherches....

"m'sieur, y me demandent de donner la nature des mots,

qu'est-ce que c'est ce truc-là ?

moi, je leur ai fait l'analyse en couleur !"

"il s'agit de l'analyse fonctionnelle que nous pratiquons)

et voilà ma petite bonne femme qui étale son cahier sur ma table

(les gosses trouvent toujours un coin sur mon bureau

ils sont plus forts que moi !)

qui me place sa boîte enseignante sous le nez

et qui attend.....

- la nature des mots, c'est leur nom, comme toi, tu t'appelles Mireille

- ah !

- là, tu as encadré en rouge, qu'est-ce que c'est ?

- un verbe, m'sieur

- là, en noir ?

- le sujet

- c'est un nom avec son article, le petit mot qui est devant lui

- ah oui, je me souviens..... et ce petit mot, là ?

- celui-là, c'est une préposition

- ah bon ! (il en sait des choses le maître !)

elle me regarde avec un sourire qui en dit long
dans le fond, son texte, hier, il était plus marrant.....
et " le cauchemar " de Marie-Thérèse, on s'est bien amusé à l'arranger pour
qu'il nous fasse bien rire.....
et la sortie au Ventron de Roland, qu'il vient d'écrire au tableau et que
les copains corrigent.....
elle n'y tient plus
elle se tourne vers ceux qui sont auprès du tableau
" dites, l'assiette plane de frites, ça s'écrit pas comme ça.....même si tu
l'as reçue sur la figure en glissant !
- comment tu l'écris, toi ? demande Roland
- avec ei , sinon, c'est la plaine d'Alsace !
(elle ne manque pas d'humour, la gamine !)
en souriant, je lui rappelle ce qu'elle m'a demandé
mais j'ai bien l'impression que la nature des mots, c'est pas naturel.....
- tu as compris ?
- oui, m'sieur !
et là voilà repartie à sa place
elle se hâte de terminer pour rejoindre ses égaux et corriger avec eux le
texte qui est cent fois plus intéressant pour elle

ils ont terminé cela a l'air d'aller nous relisons
il y a bien quelques petites choses à retoucher
le texte est long Roland s'est répété, parfois
mais ensemble, nous arrangeons vite les quelques détails à l'aide du diction-
naire des synonymes, nous vérifions le temps des verbes
(tiens, il faudra que nous revoyions le passé simple de certains verbes irré-
guliers)
voilà bon à imprimer pour le journal et les correspondants

et l'année prochaine ?
mes gosses, auront-ils les mêmes joies, le même naturel, en classe de sixième ?
je les vois rentrer (ceux de l'année dernière) à 16 heures 45
j'ai droit à un sourire

- bonsoir, monsieur !
- ça va ?
- oui... (mais ça pourrait aller mieux !)
ils sont pressés de rentrer, pressés par les devoirs, les leçons
ils n'ont plus le temps de jouer
ils en ont pourtant encore le droit et surtout le besoin !)
ils ne s'attardent pas

pour eux, la dictée, par exemple, qui, dans ma classe, servait de contrôle une
fois par semaine est devenue un moyen d'étudier l'orthographe
c'est plutôt déprimant !

et ils sont jugés là-dessus !
alors que l'an passé, ils n'étaient pas jugés du tout
ils contrôlaient simplement, ils corrigeaient
nous reprenions si c'était nécessaire
et puis ce qui comptait pour eux avant tout, c'était leurs histoires, leurs
aventures, leurs rêves, leur vie
et travailler ensemble dans un but choisi ensemble
ils travaillaient seuls aussi pour fixer des notions indispensables parce
qu'ils comprenaient intuitivement que ça servait
nous mettions en commun les difficultés rencontrées et cela donnait lieu
à une leçon de grammaire, de conjugaison, d'orthographe, et ils écoutaient
elle était motivée, la leçon, très souvent demandée
pourquoi commencer par apprendre des règles ?
voilà le drame de nos enfants qui nous quittent après une année passée dans
nos classes où ils sont heureux parce qu'ils s'expriment librement et tra-
vaillent pour quelque chose qui les concerne, eux
qui, l'enseignement sera une fonction discontinuée aussi longtemps que nos
enfants ne pourront pas vivre en sixième comme au CM2
alors, nous plaindrons toujours Jean qui pleure après avoir connu Jean qui rit